



Petit véhicule pour apprendre à marcher aux enfants. Chaise ayant des pieds, des bras et un dossier réglables pour apprendre à s'asseoir d'une manière équilibrée.

Un Infirme au Secours des autres Infirmes

ALBERT BREITKREUZ, à l'âge de 59 ans, a surmonté ses propres infirmités pour venir au secours des personnes physiquement amoindries. Dans son petit atelier, il réalise des instruments et appareils qui ont déjà soulagé bien des misères physiques.

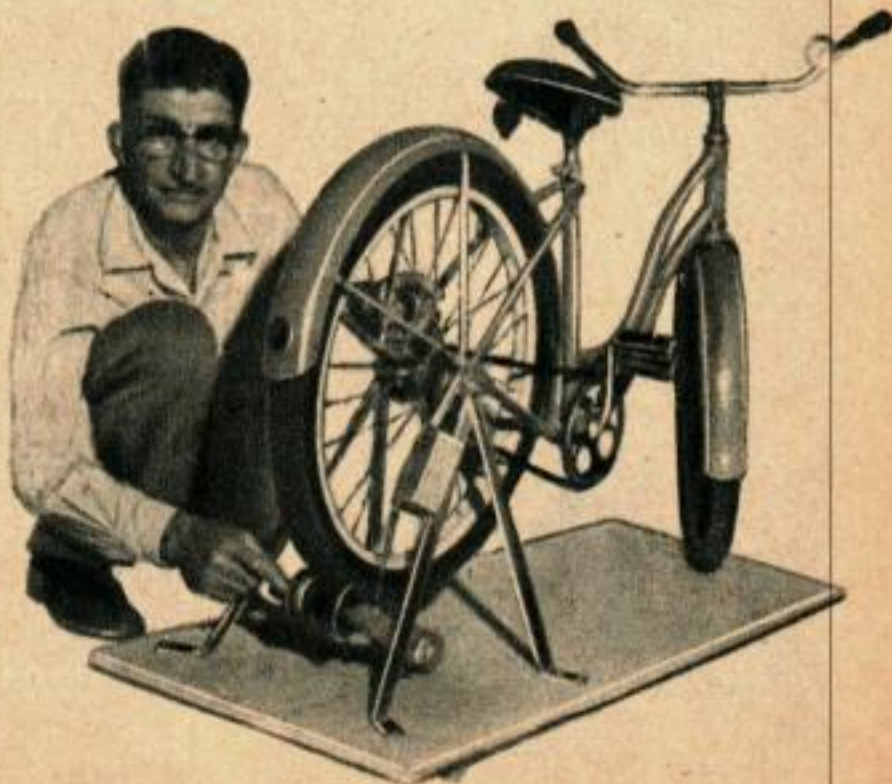
Après avoir lui-même lutté avec succès contre l'arthritisme et après avoir surmonté définitivement sa faiblesse cardiaque, pour laquelle il continue tout de même à suivre les précautions habituellement recommandées, il est devenu un véritable spécialiste de la rééducation physique des infirmes.

Sortant de l'hôpital où il avait suivi un traitement, Albert B. confectionna dans son garage 3 chevaux mécaniques qu'il offrit aux pompiers de la ville pour être remis à des enfants; c'est alors que se produisit le miracle qui devait décider de sa vocation. L'un des chevaux échut à un enfant de 3 ans, terrassé par la poliomyélite et qui ne pouvait plus bouger. Il voulut à tout prix monter sur le cheval; ses parents, sceptiques, finirent par le laisser faire. En quelques semaines, il pouvait circuler sur son cheval par toute la maison, en se propulsant avec ses faibles

jambes. Cet exercice lui permit petit à petit de marcher seul.

Lorsque Albert B. apprit cette guérison, il décida de consacrer sa vie à la rééducation des infirmes.

L'histoire du cheval mécanique fit rapidement le tour du pays et les enfants déshérités, de Vermont à la Californie, et même d'autres pays, se servent aujourd'hui de chevaux mécaniques.



Bicyclette immobile pour exercer les muscles des jambes. Le galet arrière est plus ou moins serré par un frein, rendant le pédalage plus ou moins dur, à volonté.



Des muscles affaiblis nécessitent des sièges spéciaux, même lorsqu'il ne s'agit que de se reposer. Les victimes de la poliomyélite, de la paralysie cérébrale et des affections telles que les scléroses multiples ou les dystrophies musculaires, sont réconfortées par l'usage des appareils construits par Albert B. Les tricycles, ci-dessous, sont modifiés pour permettre aux enfants estropiés de les utiliser.



400 de ces derniers ont déjà été construits dans le garage du philanthrope.

Les chevaux sont spécialement conçus pour les très jeunes enfants atteints de paralysie cérébrale, de poliomyélite ou autres maladies paralysantes, et qui ne peuvent comprendre la nécessité des exercices lents et difficiles, faits avec le matériel ordinaire.

Avec un cheval, l'exercice devient un jeu pour le petit patient.

Albert B. a déjà fait une douzaine de modèles correspondant aux différentes incapacités physiques des enfants. Certains des chevaux sont immobiles, tandis que d'autres ont des roulettes orientables avec roulements à billes facilitant aux faibles petits muscles de l'enfant la conduite du cheval dans la direction désirée.

« Ce qui est agréable dans ce travail, nous dit Albert B., c'est la grande diversité des problèmes à résoudre. Il y a presque autant de maladies et par suite autant de problèmes, qu'il y a de muscles dans le corps; presque tous les objets que je fais, ont besoin ensuite d'une adaptation ou d'une modification particulières. »

Plus il rencontre d'enfants malades dans les maisons et dans les hôpitaux, et plus Albert B. trouve de moyens pour leur venir en aide. En même temps que les chevaux mécaniques, au cours des 4 dernières années, il a fait plus de 300 autres appareils servant à améliorer l'existence des personnes de tout âge atteintes d'une diminution physique quelconque.

Il n'est pas difficile de trouver des gens ayant besoin de ses secours. Peu d'hôpitaux peuvent disposer de tout le matériel nécessaire à tous les exercices thérapeutiques. Toutes les organisations ayant pour but la lutte contre la poliomyélite, la paralysie cérébrale, les scléroses multiples, les dystrophies musculaires et autres cas analogues connaissent quantité de personnes ayant besoin d'aide. Les associations d'anciens combattants s'occupent notamment des blessés de guerre restés infirmes.

A Denver, beaucoup de ces groupes font appel à Albert B., lui demandant du matériel ou des avis qui, bien entendu, ne sont jamais refusés. Les dossiers et les étriers en cuir des sièges qu'il construit dans son garage permettent ensuite aux enfants paralysés de se servir de bicyclettes; des sièges spéciaux donnent à leurs muscles déformés le maximum de confort et de repos; tous les appareils d'orthopédie spéciaux et tous ceux construits sur commande ou provenant de la modification d'appareils normaux sont destinés à augmenter la force des muscles et leur bon fonctionnement.

Albert B. a également cherché le moyen d'aider les adultes dans leurs efforts pour surmonter ou pour atténuer les infirmités causées par des accidents ou les maladies paralysantes. Un élévateur actionné par un moteur de 1/4 de C.V. permet à un ancien combattant paraplégique de se hisser avec son fauteuil roulant sur le porche de sa maison; un autre blessé de guerre gagne sa vie en travaux de copie à la machine à écrire grâce à une table spéciale qui lui permet de taper confortablement tout en restant sur sa chaise mobile; des dispositifs fixés sur des lits des malades et des poumons d'acier portatifs permettent aux poliomyélites les plus faibles de faire quelques exercices et quelques mouvements.

Albert B. collabore étroitement, à toutes les étapes de son travail, avec des médecins et orthopédistes, son ingéniosité secondant leur connaissance des maladies et des besoins des patients.

Bien de ses appareils ne sont pas mis en vente; certains coûteraient trop cher surtout quand les familles sont déjà ruinées par des nombreux mois de traitement. En outre, Albert B. n'accepte pas d'argent, ce qui lui vaut la reconnaissance et l'admiration de ses obligés. Il cherche ses matières premières dans les chutes de bois, les tas de ferraille qui lui fournissent en abondance des pièces détachées provenant de machines à laver, patins à roulettes, jouets, tourelles de mitrailleuse, différentiels de voitures, tondeuses à gazon, etc. Lorsque ses dépenses pour l'achat de matériel ont excédé ses ressources, il a toujours trouvé des gens de cœur ou des organisations pour l'aider.



Ce garçonnet tient péniblement debout, mais la table spéciale qu'il utilise lui rend la station moins fatigante. Albert B. n'accepte pas d'argent pour ses travaux.



Ces «pattes de canard» artificielles donnent de la stabilité aux infirmes qui marchent difficilement. La table de droite est en contreplaqué, elle peut être haussée ou abaissée pour s'adapter aux enfants de tailles différentes.

